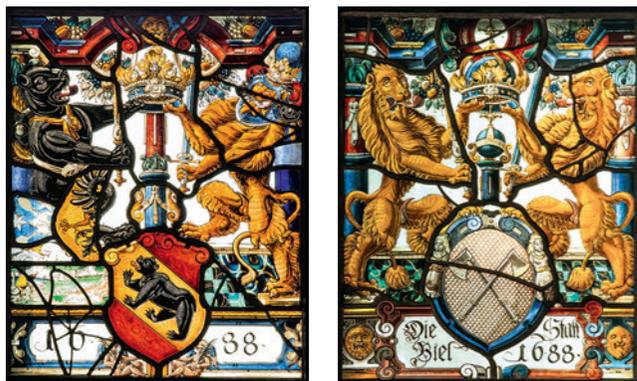


L'église actuelle

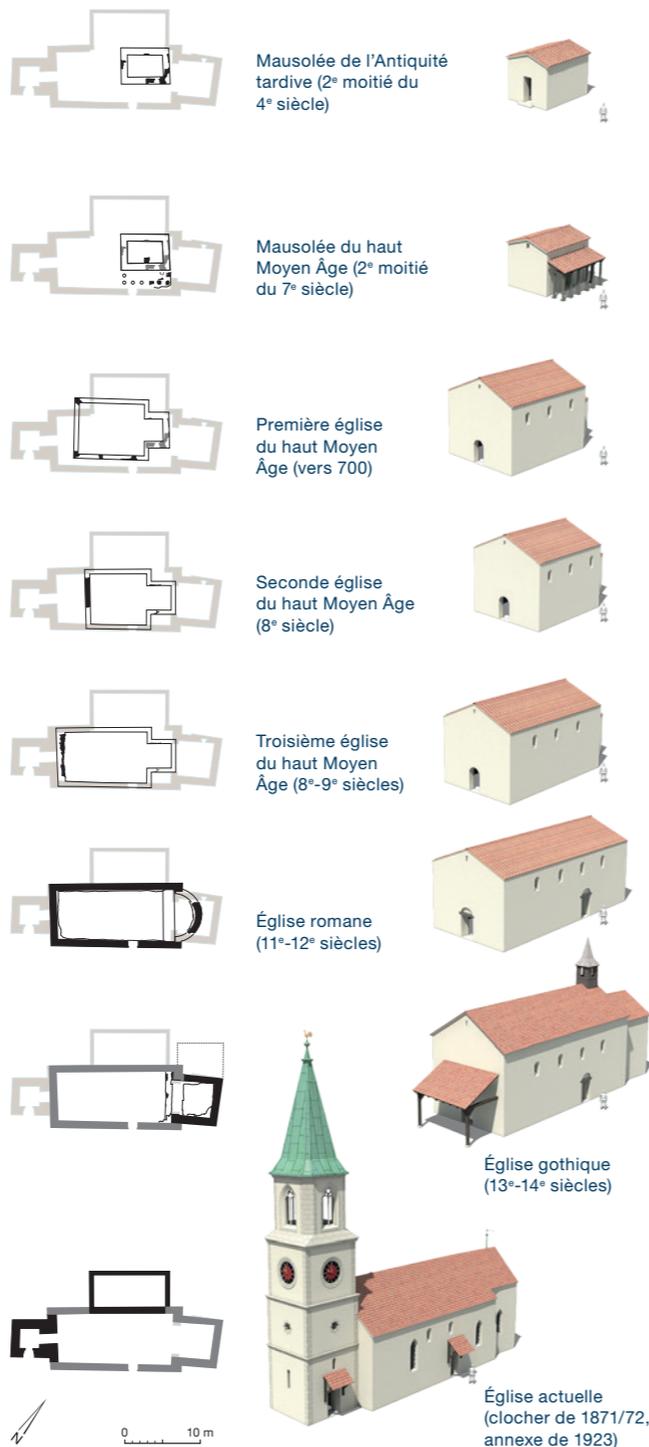
Comptant parmi les plus anciens monuments de la région biennoise, l'église de Mâche recèle encore des traces bien visibles de sa riche histoire. Sur sa façade sud, deux petites fenêtres à arc en plein cintre témoignent de sa nef romane encore conservée. Dans son chœur gothique légèrement désaxé se trouvent les restes d'une peinture murale remontant à la première moitié du 14^e siècle, figurant une cohorte de saintes surmontées de gables. On y trouve également une niche à tabernacle et des fonds baptismaux remontant au début du 16^e siècle. Enfin, un cycle de quatre vitraux datés de 1688 – représentant les armoiries des villes de Bienne et de Berne, celles du bourgmestre biennois Abraham Scholl et du trésorier du Pays allemand Johann Rudolf Tillier – se trouve dans sa nef.



Vestiges d'une peinture murale datée du 14^e siècle sur le mur est du chœur.



Vitraux datés de 1688 figurant les armoiries des villes de Berne et de Bienne, visibles dans la nef de l'église.



Erziehungsdirektion des Kantons Bern
Direction de l'instruction publique du canton de Berne

Amt für Kultur | Office de la culture
Archäologischer Dienst des Kantons Bern
Service archéologique du canton de Berne

Postfach, 3001 Bern
Telefon +41 31 633 98 00

adb@erz.be.ch
www.be.ch/archaeologie



BIENNE-MÂCHE Église St-Etienne

Information pratique: Des reproductions du gobelet en verre et de la fibule retrouvés dans le mausolée romain sont exposées dans une vitrine près de l'entrée de l'église.

Bibliographie: Peter Eggenberger et al., Vom spätantiken Mausoleum zur Pfarrkirche. Die archäologische Untersuchung der Kirche von Biel-Mett. Hefte zur Archäologie im Kanton Bern 1. Bern 2016.

Illustration de couverture: église Saint-Etienne de Mâche, vue vers le nord-ouest.

Crédit iconographique: SAB, Badri Redha (couverture, gobelet en verre, boucles de ceinture, peinture murale et vitraux); Pali Berg (sépultures en coffrages); Marc Müller / Christine Rungger / Max Stöckli (mausolée); Max Stöckli / Marc Müller (plans et restitutions 3D des églises).

© 2017 SAB / Peter Eggenberger, Lara Tremblay (texte), Eliane Schranz (graphisme).

6/2017

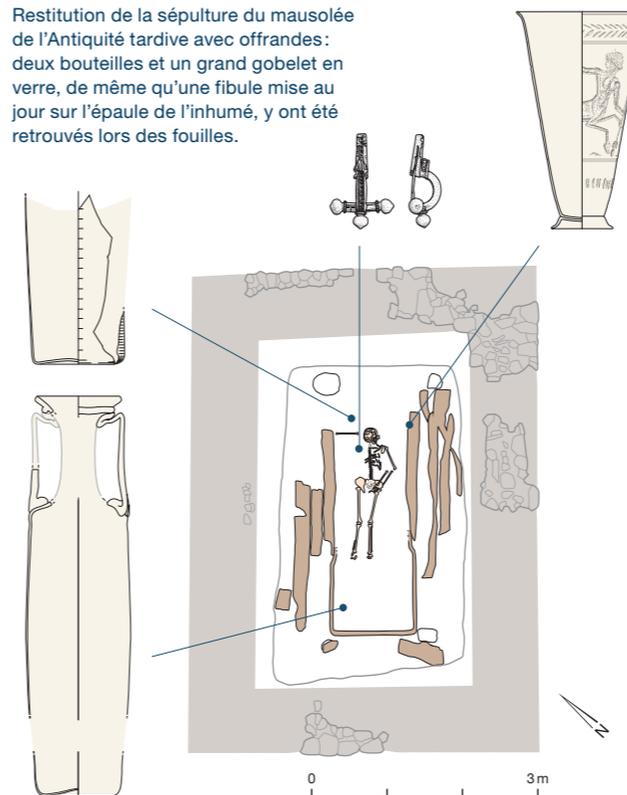
Archäologischer Dienst des Kantons Bern
Service archéologique du canton de Berne



Les fouilles archéologiques menées en 1975/76 dans l'église de Mâche à Bienne permettent de retracer ses origines jusqu'à l'époque romaine. Dédiée à saint Étienne, elle se range parmi les églises privées fondées par des seigneurs convertis au christianisme au haut Moyen Âge; 139 sépultures y ont été mises au jour. Mentionnée pour la première fois en 1228, on y célèbre le culte réformé depuis 1528.

Sépultures en coffrages de pierre datées des 7^e-8^e siècles, mises au jour dans l'église.

Restitution de la sépulture du mausolée de l'Antiquité tardive avec offrandes: deux bouteilles et un grand gobelet en verre, de même qu'une fibule mise au jour sur l'épaule de l'inhumé, y ont été retrouvés lors des fouilles.



Garnitures de ceintures datées entre 625 et 685, retrouvées avec les sépultures en coffrages de pierre dans l'église.

Histoire et archéologie de l'église de Mâche

L'histoire du site de l'église débute au 4^e siècle apr. J.-C. par la construction d'un mausolée de plan rectangulaire, qui se trouvait, selon l'usage romain, le long d'une voie très fréquentée. Un homme âgé de 50 à 60 ans, accompagné d'offrandes funéraires indiquant un haut rang, y était enseveli. Dans la seconde moitié du 7^e siècle, le mausolée tombé en ruine fut transformé en un nouveau monument funéraire avec portique, dans lequel furent inhumés une femme et deux hommes. Vers 700, la première église de Mâche fut construite à l'emplacement de ce second bâtiment funéraire. Sa partie est fut utilisée comme sanctuaire et une nef de forme rectangulaire lui fut ajoutée. Au cours du 8^e siècle, une nouvelle église à nef plus courte, légèrement décalée vers le sud, remplaça l'édifice existant. La nef fut prolongée aux 8^e-9^e siècles, pour constituer la troisième et dernière église du haut Moyen Âge.

Aux 11^e-12^e siècles, l'église fut entièrement reconstruite et dotée d'un sanctuaire en abside roman. Suite à un incendie, l'abside fut remplacée par un chœur carré gothique aux 13^e-14^e siècles; la présence d'un clocheton, dans lequel se trouvaient les cloches, est également attestée. Ce dernier fut démoli en 1871/72 et remplacé par un clocher néogothique, devant la façade ouest de la nef. En 1923, on agrandit l'église par l'ajout d'une annexe du côté nord, laquelle fut refermée par un mur lors de la restauration de 1974-1977.



Gobelet en verre daté du 2^e siècle ap. J.-C., déposé en offrande dans le mausolée romain.

Le mausolée de l'Antiquité tardive

Dans le mausolée tardo-antique daté du 4^e siècle, le défunt avait été inhumé habillé – la présence d'une fibule cruciforme en bronze doré en témoigne – dans une chambre funéraire en planches de bois soigneusement aménagée. Une bouteille en verre avait été déposée près de ses pieds; une seconde, ainsi qu'un grand gobelet décoré d'une scène dionysiaque, se trouvaient de part et d'autre de sa tête. Un trait physique particulier (exostose de l'oreille), surtout répandu dans l'espace méditerranéen pendant l'Antiquité, suggère que cet homme n'appartenait pas à la population locale. Il s'agissait peut-être d'un haut commandant de la légion Prima Martia, qui avait ses quartiers dans le castrum d'Aegerten-Bürglen et protégeait les frontières de l'Empire romain des peuples germaniques sur le Rhin au 4^e siècle. Caractéristique des généraux romains entre les 3^e et 6^e siècles apr. J.-C., la fibule cruciforme, qui maintenait le manteau sur l'épaule du défunt, renforce cette hypothèse.

Les sépultures du haut Moyen Âge

Le mausolée tardo-antique fut vraisemblablement réemployé par la famille du futur fondateur, d'abord comme tombeau, puis comme église vers 700. Cette dernière servait en premier lieu à l'inhumation des membres de la famille fondatrice, mais sans doute aussi à ceux d'autres lignages de la classe supérieure. Des pièces de parure d'influence romane, datées entre 625 et 685, accompagnaient les quelques 50 défunts inhumés à l'intérieur de la première église. De nombreux coffrages en pierre du haut Moyen Âge contenaient plus d'une sépulture, d'où un nombre d'individus inhumés s'élevant à au moins 238. L'étude anthropologique des squelettes associés aux trois premières églises démontre parfois un taux de similarité élevé entre les ossements d'individus inhumés dans un même coffrage, ce qui suggère leur appartenance à une même famille. Quelques-uns de ces coffrages, utilisés à plusieurs reprises entre les 7^e et 9^e siècles, servaient donc de tombeau familial.